

LE LOUP ET LE HÉRON

Un loup avait avalé un os et allait ça et là à la recherche de quelqu'un pour le soigner. Rencontrant un héron, il lui demanda, contre un salaire, de lui enlever l'os ; celui-ci, mettant sa tête dans la gorge du loup, retira l'os et réclamait le salaire convenu. Mais le loup, s'étant mis à rire et à aiguiser ses dents, lui répondit : « Le seul fait que tu aies retiré ta tête saine et sauve te suffit ! »

Ce récit montre que le plus grand bienfait qu'on puisse attendre des méchants est de ne pas subir de leur part une nouvelle injustice.

Esopé

LE LOUP ET LA CHÈVRE

Un loup vit une chèvre qui paissait au-dessus d'un ancre escarpé. Ne pouvant arriver jusqu'à elle, il l'engagea à descendre ; car elle pourrait, disait-il, tomber par mégarde ; [98] d'ailleurs le pré où il se trouvait était meilleur ; car le gazon y était tout fleuri. Mais la chèvre lui répondit : « Ce n'est pas pour moi que tu m'appelles au pâtis, c'est pour toi qui n'as pas de quoi manger. »

Ainsi quand les scélérats exercent leur méchanceté parmi des gens qui les connaissent, ils ne gagnent rien à leurs machinations.

Esopé

Le Loup et l'agneau, La Fontaine

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
-Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
-Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère
-Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. -C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge."
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.